

LA LUCARNE

revue trimestrielle

AMIS ET PROPRIÉTAIRES DE MAISONS ANCIENNES DU QUÉBEC

(APMAQ - association à but non-lucratif, fondée en 1980)

83, rue Chénier, St-Eustache, Qc J7R 1W9, tél.: (514) 472-9917

dépôt légal: ISSN 0711-3285, Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada

Vol. VI no. 1

printemps 1986

LA MAISON JACQUET

Construite par François Jacquet à Québec en 1675-76, cette maison qui date du régime français est une de nos plus anciennes habitations urbaines.

Maintenant devenue restaurant, elle a servi de demeure à divers notables de Québec, dont Philippe Aubert de Gaspé, auteur du roman "Les Anciens Canadiens", entre 1815 et 1824.

Le dessin est de Carole Richards. Il paraît dans "Building a House in New France" (Construire une Maison en Nouvelle France), par Peter N. Moogk, McClelland, Toronto, 1977.

Voici un livre passionnant pour les rares heureux qui possèdent une maison du 17^e ou du 18^e siècle -- mais aussi pour tous ceux qui s'intéressent à l'histoire et à l'évolution du style propre aux maisons québécoises.

Le livre est difficile à trouver, et -- hélas! -- il n'existe pas en version française. Qui de nos lecteurs saurait comment y remédier?

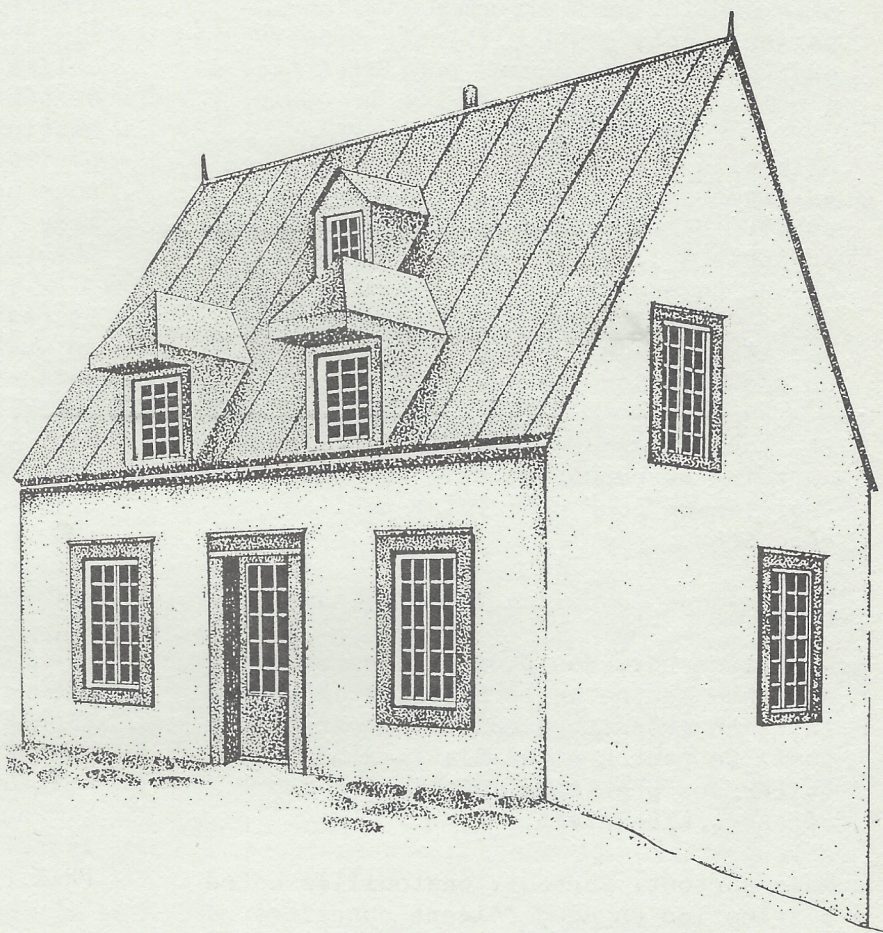


table des matières

MA PAROLE! (le courrier des membres)	page 3
Les Leçons du Passé d'Arthur Labrie	pages 5-7
Les belles du boulevard Gouin à Montréal-Nord	page 8
VOTRE BIBLIOTHÈQUE: trouvailles intéressantes à lire	page 4
Gagnez le Concours de l'APMAQ!	pages 3 et 8
Le Carrefour des petites annonces	page 9
Trucs, Idées, Actualités	page 10
Le Calendrier des visites	pages 11 et 12

le mot du début



En débutant sa 6e année de publication, LA LUCARNE fait peau neuve.

Elle continuera à être modeste: pas de papier glacé, point d'illustrations quatre-couleurs, aucune publicité tape à l'oeil...

Mais elle s'efforcera de rendre service aux membres encore mieux que par le passé. Elle devient plus espacée, plus agréable à lire. Le contenu s'enrichit. Chaque numéro fera mieux connaître soit une de nos maisons anciennes, soit le patrimoine d'un quartier, d'un village ou d'une région donnée.

Et, comme toujours, LA LUCARNE restera un point de rencontre et d'échanges. Profitez-en pour nous faire part de vos réactions.

Faites-nous connaître VOTRE maison.

N'hésitez-pas, non plus, à nous mettre en garde contre telle ou telle erreur (nous en avons tous commis, n'est-ce pas?) Ça pourra aider d'autres membres à éviter des problèmes inutiles ou des dépenses excessives.

Mais surtout, surtout, chatouillez notre imagination en nous faisant connaître vos idées et vos réussites.

Les membres nous le disent souvent: c'est leur plus belle expérience que de découvrir -- personnellement! -- l'habileté, la fierté, la patience, le doigté avec lesquels les APMAQois font revivre leurs vieilles maisons.

Ainsi en continuant à se parler, à se rencontrer, à s'entr'aider, on est -- c'est certain -- dans la bonne voie.

la Rédaction

LETTRE DU PRÉSIDENT

Chers amis,

Notre Association a réussi, en 5 années, à faire un gros bout de chemin. Elle a grandi. Elle a encouragé et aidé les membres. Et, surtout, elle a mieux fait connaître et apprécier notre patrimoine domiciliaire, unique en Amérique du nord.

C'est une voie dans laquelle il faut continuer. Malgré une aide (modeste mais très précieuse) qui nous est venue du Ministère des Affaires culturelles, malgré le travail acharné d'une poignée de bénévoles, il faut que, tous, nous mettions l'épaule à la roue. En cette période de compressions budgétaires, nous ne pouvons compter que sur nous-mêmes pour répondre aux attentes des membres et du milieu.

Chaque ville, presque chaque village au Québec peut avec fierté dénombrer ses maisons anciennes. Elles témoignent de notre histoire, du travail de nos aïeux. Il y en a des milliers! Si nous nous donnions un coup de main -- SI NOUS DÉPASSIONS LE CAP DES 1000 MEMBRES -- nous pourrions mieux sauvegarder ce précieux patrimoine pour nos générations futures.

Je demande donc à chacun des membres de nous apporter sa collaboration EN RECRUTANT AU MOINS UN NOUVEAU MEMBRE.

Pour vous faciliter cette tâche, l'association vous offre une série de PRIX.

Vous en trouverez les détails, page 3. Remplissez les formules à la page 8.

Lorsque sera revenu le temps de notre assemblée générale, en octobre, à Deschambault, je suis persuadé que nous aurons l'occasion de nous réjouir des progrès que nous aurons accompli ensemble.

Conrad Cliche,
Président

TÔLE À BAGUETTES

J'aimerais recouvrir le toit de ma maison canadienne (1940) avec de la tôle à baguettes. Pourriez-vous me fournir le nom et l'adresse de distributeurs?

A.P., La Minerve

-- Nous avons fait des recherches auprès de marchands et distributeurs de tôle. Ils nous informent que seuls les couvreurs-ferblantiers peuvent, grâce à leur machinerie, fabriquer de la tôle à baguette à partir de tôle unie.

Le nouveau Répertoire des Artisans de l'APMAQ va sortir cet été, vous y trouverez les noms de gens de métier spécialisés. Entretiens, vous pourrez vous renseigner autour de vous pour trouver dans votre propre localité des ferblantiers qui ont de l'expérience avec ce genre de travail.

--oo0oo--

ADIEUX

Nous sommes membres de l'APMAQ depuis le tout début mais voilà que nous devons abandonner pour cause de santé parce qu'il devient très urgent de vendre notre propriété et de nous rapprocher des services hospitaliers.

Nous possédons les revues "LA LUCARNE" depuis le premier numéro. Si nous avons la chance de vendre la maison à un fervent du style canadien, nous lui laisserons les revues à condition qu'il s'abonne. Vous avez fait des pas de géants depuis la fondation, nul doute que l'avenir vous réservera le succès mérité, la joie et le couronnement de vos efforts.

Y.P., Saint-Pie-de-Bagot

-- Merci de vos bonnes paroles. Nous sommes tristes de vous voir obligés de quitter la maison où vous avez passé une grande tranche de votre vie. Mais, avec tous les autres membres, nous vous souhaitons bonne chance, et surtout de longues années encore, en joie et en bonne santé.

--oo0oo--

PAGE COUVERTURE

Nous avons beaucoup aimé le dessin de notre maison, paru en page couverture de la dernière livraison de LA LUCARNE. Merci à Serge Villeneuve, qui l'a exécuté à l'extérieur dans le froid de novembre! Et un grand merci à l'Association, qui nous a décerné une mention honorable lors du dernier congrès. Cet encouragement efface la fatigue des dix années de travail et d'effort consacrées à la restauration de notre maison.

Maryse Durand et René Bouchard,
Saint-Eustache

--ooo0ooo--

Dans le dernier numéro de La LUCARNE, nous vous faisons brièvement part des suggestions de M. Jean-Paul BRENN de Chambly au sujet des fonds dont peut disposer une association comme la nôtre et de la mobilisation continuelle d'énergies que nécessitent la course aux subventions (peu nombreuses par les temps qui courent) et la collecte annuelle des renouvellements des cotisations.

Votre Conseil d'administration s'est penché sur la question, et il vous propose des solutions qui joignent l'utile à l'agréable.

Ainsi, nous vous invitons à participer au CONCOURS DE L'APMAQ.

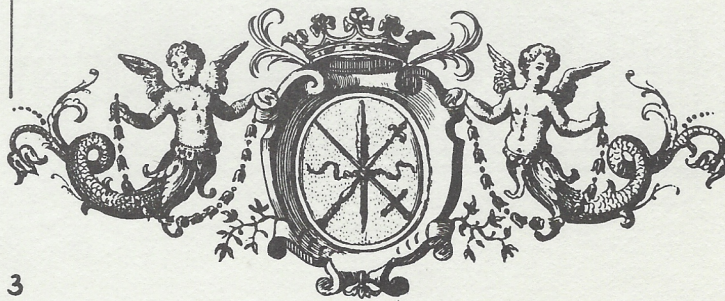
Toute nouvelle cotisation vous donne une chance de gagner le GRAND PRIX, tiré au sort lors de l'Assemblée générale en octobre 1986 à Deschambault. Il peut s'agir de nouveaux membres que vous aurez amené à l'association, ou de votre propre renouvellement (mais n'oubliez pas de remplir la formule, page 8, ou de nous demander des formules supplémentaires).

LE GRAND PRIX consistera en une aquarelle originale de l'artiste bien connue, Susan Heller (encadrée, 26" x 30", valeur de \$700).

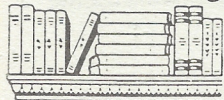
En plus, toute personne qui aura recruté 10 nouveaux membres (y compris, si vous le désirez, votre propre renouvellement), aura droit à une gravure originale d'un artiste québécois réputé (choix parmi 5 très belles gravures, valeur minimale de \$50).

Vous pouvez également opter pour encore une autre alternative. Elle aussi vous donnera droit au choix de l'une des cinq gravures précédentes. Vous pourrez obtenir votre carte de membre valide pour 5 ans, en déboursant \$100 d'un seul coup. Vous aurez la satisfaction de ne pas avoir à renouveler votre cotisation chaque année, de ne pas subir d'augmentations dans son montant -- tout en ajoutant une gravure de qualité à votre collection.

Dans chaque cas, n'oubliez pas la FORMULE A LA PAGE 8. Vous pouvez la photocopier au besoin.



Votre Bibliothèque



Chers lecteurs, hâtez-vous de profiter de la manne des années fastes au Québec, c'est à dire de l'époque où le Ministère des Affaires culturelles publiait les belles collections "Retrouvailles" et "Cahiers du Patrimoine" sur diverses régions, localités et sur certains de nos plus beaux monuments historiques. Une visite chez les dépositaires de l'Éditeur officiel du Québec en vaut la peine, fouillez un peu dans ces cahiers et livres sur le patrimoine de votre région... Sinon, plus tard, vous risquez de ne plus pouvoir mettre la main sur des publications de cette qualité, à un bas prix imbattable.

Alors que le rythme de ce qu'on publie sur le patrimoine a nettement ralenti, la nature des ouvrages a également changé. Mais il paraît quand même des plaquettes et des cahiers qui ajoutent une dimension nouvelles -- et précieuse -- à nos connaissances.

LE MACRO-INVENTAIRE

En premier lieu, TOUS les membres de l'APMAQ auraient avantage à se familiariser avec le MACRO-INVENTAIRE DU PATRIMOINE QUÉBÉCOIS. Macro-inventaire... un mot presque légendaire, à force de l'entendre tel une incantation au fil des années récentes. C'est un travail monstre, géant, amorcé en 1977 et mené à bien sous la direction de M. Michel Dufresne. Sa consultation nous permettra de mieux connaître et de comprendre les aspects multiples du patrimoine qui nous entoure. De saisir, aussi, sa diversité de région en région.

Mais pour s'en servir, il faut savoir ce qu'il signifie, où et comment l'aborder. C'est ce que nous explique ce cahier de 150 pages, abondamment illustré, qui vient d'être publié par le Ministère des Affaires culturelles. À consulter absolument. Chaque Bibliothèque devrait en posséder une copie.



TROIS-RIVIÈRES: inventaire archéologique

Sous forme polycopiée, mais quand même accompagné d'un nombre impressionnant de photos anciennes qui font revivre Trois-Rivières au long de son histoire, L'Inventaire Archéologique de Trois-Rivières, 1983 (263 pages) mérite d'être consulté. Il rassemble une grande quantité d'informations sur le passé de la Ville qu'il serait difficile de colliger autrement -- et donc sur l'histoire du Québec tout court.

Le MRC de Montmagny

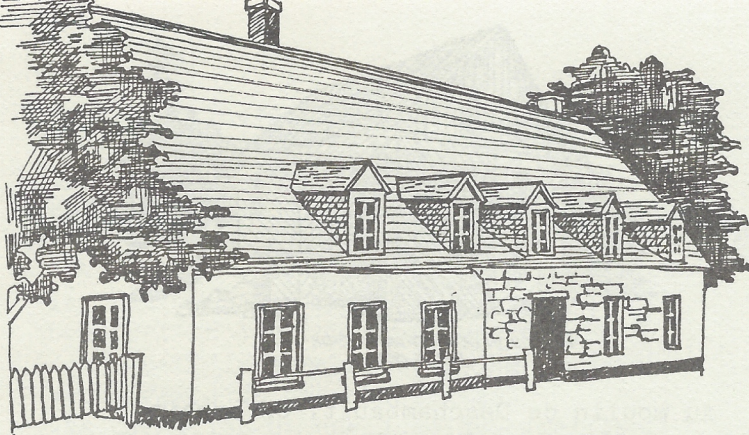
Dans la lancée du MACRO-INVENTAIRE, des recherches et des publications locales vont, de plus en plus nombreuses, voir le jour. Un très bon exemple: le Guide de Sensibilisation au patrimoine de la MRC de Montmagny, publié sous le titre "Une Fenêtre sur notre Histoire". Les photos, les cartes, le texte net et clair, nous permettent de mieux faire connaissance avec Berthier-sur-Mer, Saint-Antoine-de-l'Isle-aux-Grues, Cap-St-Ignace, et les autres secteurs patrimoniaux de cette superbe région. 65 pages, une inspiration pour bien d'autres MRCs.

RARA AVIS

Alors qu'on peut obtenir les publications précédentes en s'adressant, soit au Ministère des affaires culturelles ou à l'Éditeur officiel, soit aux municipalités concernées, la prochaine publication est un oiseau rare: on ne peut l'obtenir qu'à l'Institut canadien-français de bibliophilie, C.P. 8493, Ste-Foy QC, G1V 4N5.

C'est le cahier Vol. 1, no1, qui contient une étude d'une trentaine de pages sur la vie et l'oeuvre de Philéas Gagnon (1954-1915) bibliophile, collectionneur et mécène hors-pair. La belle Salle Gagnon, à la Bibliothèque de Montréal, porte son nom. Philéas Gagnon -- et ses collections -- ne sont guère suffisamment connues au Québec. La Salle Gagnon, elle, offre une mine de renseignements inestimables pour tout amateur du patrimoine. Et l'auteur de l'étude, Daniel Olivier, responsable de la Salle Gagnon, nous a fait oeuvre de bénédictin en conservant l'héritage de Philéas et en faisant revivre devant nos yeux ébahis un personnage aussi haut en couleurs. Merci, et bonne lecture!





LE MOULIN DE SAINT-JEAN-PORT-JOLI (1765)

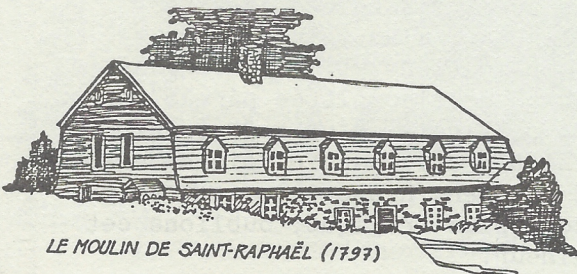
LEÇONS DU PASSÉ

par Arthur Labrie

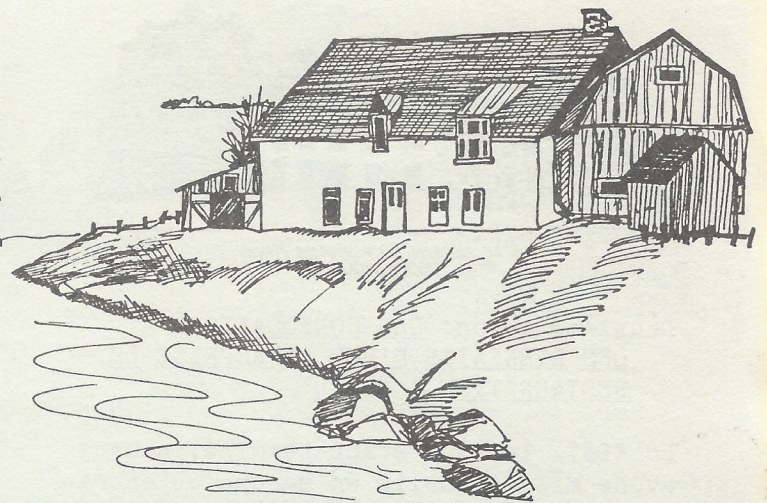
Le moulin dans lequel je suis né et ai grandi, à Saint-Charles de Bellechasse, a été détruit par un incendie en janvier 1913. Nous étions encore huit à la maison, quatre étaient déjà partis. Le moulin voisin, actionné par l'eau du même ruisseau, dans lequel on cardait la laine et fabriquait des portes et fenêtres, avait été épargné.

Ces moulins-là étaient indispensables, tous les travaux de construction et de réparation ainsi que l'alimentation des bestiaux en dépendaient. Cet incendie causait alors un grand désarroi dans le canton. Dans le temps, on n'allait pas quémander au gouvernement pour tout ou pour rien. A peine deux jours après l'incendie, une délégation de la paroisse accompagna mon père à Saint-Vallier où la machinerie d'un moulin était à vendre, pendant que les hommes et les matériaux arrivaient sur les lieux de l'incendie pour procéder au déblaiement et à la reconstruction.

Un mois exactement après le feu, le nouveau moulin était en marche et l'on remettait à mon père les quelques centaines de dollars recueillis en trop pour réparer cette catastrophe. Comme on le dit dans la chanson "ça se passait de même dans le bon vieux temps".



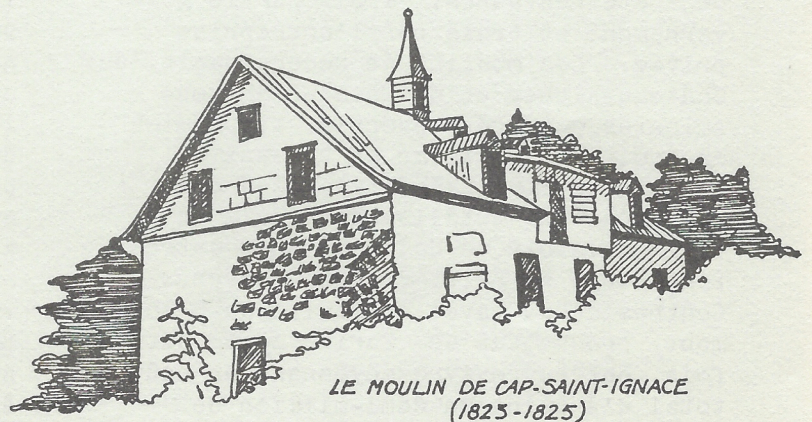
LE MOULIN DE SAINT-RAPHAËL (1797)



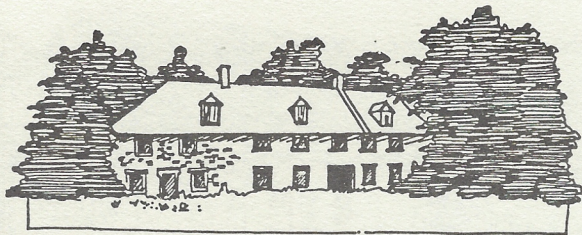
LE MOULIN DE GENTILLY (1774)

Première leçon: LES BIENFAITS DE L'ENTRAIDE

En 1947, soit 34 ans après cet événement, comme poussé par un instinct naturel, j'acquerrais le moulin de la Chute-à-Maillou situé à l'extrémité-est de la paroisse de Beaumont. Je n'ai jamais pensé recourir au gouvernement pour m'aider techniquement et financièrement à la restauration et la remise en marche de ce moulin qui se trouvait dans un bien piteux état, après 125 années d'opération. Assisté d'un merveilleux charpentier du canton, d'un habile neveu de mon âge et d'un généreux voisin à la retraite, nous avons réussi à redonner à ce moulin sa beauté et sa vocation à un coût des plus raisonnables. S'il nous a fallu 20 ans pour le faire, c'est que le temps et l'argent nous manquaient. D'ailleurs rien ne pressait, ce travail de restauration était fascinant et pouvait se prolonger car il constituait, pour moi en tout cas, la plus merveilleuse distraction au cours de cette période d'après-guerre, alors que les problèmes des administrateurs étaient nombreux et souvent insolubles.



LE MOULIN DE CAP-SAINT-IGNACE (1825-1825)



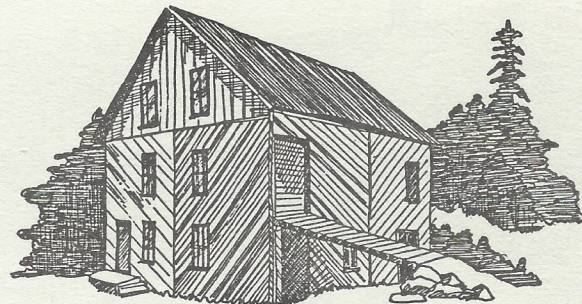
LE MOULIN DU PORTAGE (1816)
LOTSINIÈRE

Deuxième leçon: LES CONSOLATIONS ET
LES BIENFAITS D'UNE ENTREPRISE DE
RESTAURATION

En 1967, le tout étant terminé, nous avons mis le moulin en marche et entrepris la production de farine, à la manière de nos ancêtres. Au début la demande était plutôt faible, mais le moulin attirait quand même un grand nombre de visiteurs anxieux de voir tourner cette antique machinerie et aussi curieux de revoir toute une collection de vieux meubles, d'outils et d'instruments d'autrefois. Ces objets nous avaient été donnés par les gens des environs ou acquis à un prix raisonnable, constituant ainsi un petit musée régional qui ajoutait beaucoup d'attrait au moulin. Tout naturellement l'addition d'une boulangerie artisanale, d'un escalier panoramique surplombant la chute et aussi la restauration de la cage des roues du moulin "Péan" de 1744, au bas de la falaise, pour en faire un centre d'interprétation, ont vite contribué à porter le nombre de visiteurs à une trentaine de mille et les besoins de farine à une vingtaine de tonnes par année.

Troisième leçon: LES MOULINS
D'AUTREFOIS ET LEUR FARINE REDEVIENT
UNE GRANDE RICHESSE RÉGIONALE

Qu'en est-il maintenant des autres moulins à eau de la province? Sur une trentaine encore récupérables, six ont déjà été restaurés. Trois par le gouvernement et trois par l'entreprise privée. Les moulins de Deschambault, du Château-Richer et de Saint-Roch-des-Aulnaies ont été convertis, le premier en école, le deuxième en bureaux et l'autre en moulin à farine -- à des coûts énormes totalisant au delà de trois millions de dollars. Les autres, Pont-Rouge et Saint-Étienne (devenus Centres d'art) avec le moulin de Beaumont, producteur de farine comme autrefois, ont pu revivre moyennant un coût total d'à peine un demi-million de dollars.



LE MOULIN DE SAINT-ANTOINE-DE-TILLY
(VERS 1905)

Au moulin de Deschambault, on aurait tout au moins dû remettre la grande roue en marche pour actionner les petites machines de l'école des métiers d'autrefois. À Château-Richer, il ne reste rien du moulin de Mgr de Laval et à Saint-Roch, à l'exception de la grande roue qui n'a absolument rien d'authentique, le moulin a repris ses fonctions d'autrefois. Quant au moulin de Beaumont, on en a assez parlé.

L'histoire de la restauration du moulin de Saint-Roch-des-Aulnaies vaut la peine d'être racontée, elle comporte en elle-même de très riches leçons. Après avoir reçu du gouvernement fédéral une subvention dans le cadre des projets d'initiatives locales pour la restauration du moulin, la corporation entreprit les travaux sur une base de corvées, mais en allouant aux travailleurs un minime paiement horaire pour les aider à nourrir leur famille. Les compagnies locales fournissaient les matériaux et les citoyens organisaient des dîners, des soirées et diverses manifestations populaires pour prélever des fonds et tout allait rondement. Il s'agissait de redonner à ce moulin la même fonction que le Seigneur Amable Dionne lui avait destinée en 1842 lors de sa construction. Les travaux progressaient rapidement quand soudain une injonction et poursuite judiciaire de la part de l'Office de la Construction du Québec arrêta les travaux parce que l'on ne respectait pas le décret des métiers de la construction. Le montant de cette poursuite étant supérieur à la subvention, les promoteurs décidèrent de tout abandonner et remettre le moulin et ses problèmes au ministère des Affaires culturelles. Il s'en suivit de multiples complications et, à la fin, cette restauration sera complétée par le gouvernement provincial à un coût prohibitif. L'histoire du manoir voisin, classé comme monument historique, est peut-être encore plus tragique; oublions cet autre malheur.

Quatrième leçon: LES RESTAURATIONS GOUVERNEMENTALES COÛTENT TRÈS CHER, TOUTES LES AUTRES SOLUTIONS SONT À RETENIR.

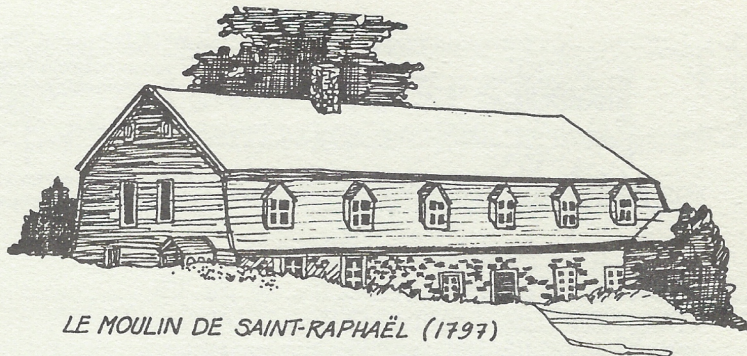
Les membres de l'APMAQ qui ont assisté à la réunion annuelle de la Société à Beauport en 1984 se souviennent sans doute de l'intéressante visite que nous avons faite de cette fameuses agglomération de quelques 300 vieilles maisons qui constitue sûrement un phénomène unique en Amérique, et cela au berceau de notre civilisation. Comme partout ailleurs dans la province, plus de la moitié de ces vieilles demeures devront un jour ou l'autre être sauvées du ravage du temps et des intempéries. Il en est de même des quelques beaux vieux moulins de la vallée du Saint-Laurent dont les mieux conservés sont les suivants:

--Le moulin de Gentilly, construit en 1774 par Joseph Gaspard Chaussegros de Léry, fils de l'ingénieur des fortifications de Québec. Il est d'une beauté remarquable.

--Le moulin du Portage, construit en 1816 par le Seigneur Joly de Lotbinière. Il est en voie de restauration sans trop savoir exactement à quoi il devra servir.

--Le moulin Beudet de Saint-Antoine de Tilly. On y trouve le plus parfait mécanisme de tous les moulins d'autrefois, soit quatre moulanges de pierre et deux bluteaux en place et prêts à fonctionner. Il ne manque que la grande roue et le dalot.

--Le moulin du Petit Canton de Saint-Vallier, construit en 1747 par les Soeurs de l'hôpital général de Québec, grâce à la dot d'une des religieuses. Son dernier meunier fut mon oncle Xavier Bouchard, frère de ma mère, qui l'a exploité jusqu'en 1920. C'est dans ce moulin que j'ai acquis l'expérience d'un meunier.



LE MOULIN DE SAINT-RAPHAËL (1797)

--Le moulin du Grand Sault de Saint-Raphaël, construit en 1797 par Charles-Gaspard Tarieu, petit fils de Madeleine de Verchères. C'est un imposant bâtiment dont les murs de pierre ont au-delà de trois pieds d'épaisseur.

--Le moulin de Cap Saint-Ignace, construit entre 1823-25, classé monument historique et tombant en ruines.

--Le beau moulin Hudon de Saint-Jean-Port-Joli, construit en 1765 par Philippe Aubert de Gaspé, grand père de l'auteur des "Anciens Canadiens".

Il n'existe malheureusement pas de politique gouvernementale expressément adaptée aux problèmes de la restauration de ces trésors de notre patrimoine national. Quand il s'agit d'un bâtiment à caractère communautaire, la formule adoptée par la Corporation de Saint-Roch-des-Aulnaies, soit une subvention gouvernementale judicieusement utilisée et secondée d'une action concertée de la population sous forme de corvées et de manifestations populaires pour la cueillette de fonds, nous semble bonne, à condition de pouvoir solutionner les problèmes ouvriers. Une autre formule, peut-être meilleure encore, celle des citoyens de Pont-Rouge, le bénévolat.

Quant aux restaurations de demeures familiales le problème reste entier.

En conclusion je crois qu'il y a un urgent besoin d'agir. Notre Association, l'APMAQ, devrait sans trop tarder convoquer un colloque sur ce sujet.

Arthur Labrie, Québec et
Beaumont



LE MOULIN DE SAINT-VALLIER (1747)

ndlr: Les membres voudraient-ils discuter de ces questions? Avez-vous des suggestions? Aimerez-vous qu'on en fasse le thème de notre Assemblée générale à Deschambault, les 4 et 5 octobre 1986 -- ou souhaitez-vous une réunion au cours de l'été dans un de ces beaux moulins anciens? VOS RÉPONSES, SVP.

GAGNEZ LE CONCOURS !

Le patrimoine du boulevard Gouin

à Montréal-Nord

FORMULE DE PARTICIPATION

1. | | Je vous envoie cotisations de membre, accompagnées de la fiche d'inscription (remplie) qui figure au dos de LA LUCARNE ou sa photocopie. Chacune de ces inscriptions aura droit au tirage du GRAND PRIX DU CONCOURS (valeur de \$700) le 3 octobre 1986, à Deschambault.

2. | | Je vous envoie 10 (dix) cotisations ou renouvellements pour 1986 (avec les fiches d'inscription correspondantes). Veuillez me faire parvenir le feuillet qui me permettra de choisir une des cinq gravures (valeur de \$50) offertes par l'APMAQ.

3. | | Je vous envoie ma cotisation pour 5 ans (\$100). Veuillez me faire parvenir ma carte de membre valable jusqu'à la fin de 1990, ainsi que le feuillet qui me permettra de choisir une des cinq gravures (valeur de \$50) offertes par l'APMAQ.

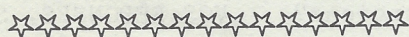
FORMULE DE PARTICIPATION

1. | | Je vous envoie cotisations de membre, accompagnées de la fiche d'inscription (remplie) qui figure au dos de LA LUCARNE ou sa photocopie. Chacune de ces inscriptions aura droit au tirage du GRAND PRIX DU CONCOURS (valeur de \$700) le 3 octobre 1986, à Deschambault.

2. | | Je vous envoie 10 (dix) cotisations ou renouvellements pour 1986 (avec les fiches d'inscription correspondantes). Veuillez me faire parvenir le feuillet qui me permettra de choisir une des cinq gravures (valeur de \$50) offertes par l'APMAQ.

3. | | Je vous envoie ma cotisation pour 5 ans (\$100). Veuillez me faire parvenir ma carte de membre valable jusqu'à la fin de 1990, ainsi que le feuillet qui me permettra de choisir une des cinq gravures (valeur de \$50) offertes par l'APMAQ.

Gagnez le concours!



Le boulevard Gouin, qui longe la Rivière des Prairies au nord de Montréal, est une voie de circulation très ancienne qui a depuis longtemps attiré un grand nombre d'amateurs de la nature, sensibles à la beauté de nos cours d'eau.

Ainsi, au fil des siècles, on y a vu apparaître toute une gamme de demeures, allant de fermes modestes à des maisons qui figurent au rang des plus cossues de la région. Une promenade le long du boulevard Gouin nous remplit les yeux d'exemples, parfois flamboyants, de tous les styles d'architecture domestique qu'a connus le Québec.

Voici qu'une Société d'Histoire, celle de Montréal-Nord connue sous un joli nom Indien, "Kitchesipi", qui désigne la Rivière des Prairies, vient de dresser l'inventaire des plus anciens immeubles de la municipalité.

Il s'agit de 18 maisons rurales, construites sur le territoire de la Paroisse de la Visitation du Sault-au-Récollet entre 1741 et 1870. La Société d'histoire Kitchesipi entend poursuivre sa recherche sur les origines et les chaînes de titre de ces maisons.

En particulier, la Société souhaite que la Communauté urbaine de Montréal fasse des abords du boulevard Gouin sur tout le territoire de Montréal-Nord un secteur à valeur patrimoniale.

L'APMAQ appuie cette heureuse initiative. Nous encourageons nos membres à rendre visite au boulevard Gouin, dans toute sa longueur, pour en admirer les belles maisons. Et, en particulier, nous remercions la Société d'histoire Kitchesipi de nous avoir fait parvenir son dossier, illustré de photos très intéressantes. Félicitations à la Société, ainsi qu'à son président, M. Joseph Skyrie, pour un excellent travail. Puisse leur exemple inspirer d'autres sociétés d'histoire et d'autres municipalités☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆☆



Le Carrefour des petites annonces

À vendre Magnifique Manteau de Cheminée

style Louis XIII, en pin, à panneaux soulevés de 9 pieds de hauteur décapé et restauré. Ce manteau comprend une façade et deux côtés, dont deux petites portes d'armoire et un tiroir situés sur un côté. Un ensemble de panneaux "Bas murs" de 3 pieds de hauteur prolongent le manteau.

Cette pièce, unique au Québec par sa rareté et son bel état de conservation, a été récupérée à Yamachiche en 1973 lors de la démolition d'une maison ancestrale (XVIII s.) pour l'autoroute 40.

Un "pedigree" complet avec photos anciennes l'accompagne. Photographies récentes disponibles par la poste en écrivant

à Michel Martel,
19 475, rang Beauséjour
Saint-Grégoire, GOX 2T0



La Société Georges-Barthélemy Faribault

La Société Georges-Barthélemy Faribault a été fondée par l'Institut canadien-français de bibliophilie afin de regrouper tous les collectionneurs de livres anciens du Canada. Cette société offre de multiples avantages à ses nombreux membres. De plus, ils reçoivent trois fois l'an la revue *Les Cahiers du livre ancien du Canada français*, ainsi que le *Bulletin annuel*.

Cotisation annuelle:
Membre régulier \$36
Membre bienfaiteur \$50
Membre à vie \$400

Institut canadien-français de bibliophilie,
C.P. 8493,
Ste-Foy, Québec
G1V 4N5

Les bonnes vieilles maisons ltée

Entreprise artisanale de Trois-Rivières -- se spécialise depuis plusieurs années dans le démontage et la récupération de maisons "pièces sur pièces" vouées au changement d'emplacement.

Nous offrons aux acheteurs éventuels des "carrés de maisons" de différentes grandeurs, complets. Également deux entrepôts de matériaux anciens divers sont à la disposition des restaurateurs.

B.V.M. Ltée, C.P. 230, Saint-Grégoire
GOX 2T0,
(819)233-2280 ou 377-5646

Charpente et menuiserie de finition

Je suis spécialisé dans la restauration ou la reproduction de bâtiments anciens: Maisons, boutiques, granges, moulins, ponts couverts etc.

--Grande expérience dans la restauration de bâtiments d'esprit français.

-- Je suis disponible, également, pour conseils et évaluation: marche à suivre, solidification, etc.

Normand Goyette tél. (514) 583-3640
(Charpentier, menuisier, ébéniste
depuis plusieurs générations)
26, rue Madeleine
Verchères, JOL 2R0

À VENDRE Maison Québécoise ancienne à St-Édouard de Lotbinière:

--restaurée, construction en pièces-sur-pièces apparente à l'intérieur, poteaux en coin, tenons et coulisses. Aires ouvertes. Isolation refaite, électricité 200 amp., chauffage électrique, installation laveuse-sécheuse, cheminée en excellente condition. Terrain 24,500 pieds carrés, garage. Située dans zone verte, 40 miles à l'ouest de Québec près du Fleuve, rive sud.

(514) 352-4754 Claude Leblanc
(418) 871-6834



RAMOCHEM
inc.

Lester Toupin ramoneur - fumiste

ramonage, inspection,
réparation, installation
résidentiel — commercial.

(514) 583-5279

900 Rg du Second Ruisseau
Calixa - Lavallée, Qc JOL 1A0

GARE AUX GRENIERS!

Voici une importante mise en garde pour tous ceux qui auraient à rénover de vieux greniers (ou des caves) où il y a accumulation de crottes de pigeons, d'oiseaux ou de chauves-souris.

La revue 'HARROWSMITH', livraison de mars-avril 1986 fait état d'une maladie peu connue mais dangereuse qui peut attaquer les poumons et les yeux de personnes qui sont entrées en contact avec de telles poussières. Cette maladie insidieuse, l'histoplasmose, se répand dans nos régions. Elle a dans certains cas causé une incapacité physique ou visuelle permanente.

L'article de Harrowsmith (en anglais seulement) explique les faits et fait état des précautions à prendre. S'il vous est difficile de trouver la revue, le Secrétariat vous enverra sur demande une photocopie de l'article, moyennant \$2.50 pour les frais.

--ooo0ooo--

S.O.S. PLANCHER

Dans la restauration de notre maison, nous en sommes arrivés au point où il faut re-finir les planchers en pin. On nous a dit d'éviter le varathane. Les membres connaissent-ils des recettes de cire ou d'autres méthodes pratiques?

M.S., Louiseville

--Après avoir consulté des membres qui ont eux-mêmes restauré des planchers en pin, voici des conseils que nous vous transmettons.

Attention au sablage, pour ne pas laisser sur votre plancher les marques rondes de nos grosses sableuses électriques modernes!

Avant les couches de finition, redonner de la patine au pin en employant une teinture appropriée. On nous recommande 1 ou 2 couches de produit bouche-pores mélangé à de la teinture brune diluée selon votre goût.

On peut finir à l'ancienne, avec un grand nombre de couches successives de cire à plancher, qu'il faut bien sûr polir après chaque application de cire. Mais ça exige beaucoup de travail et d'entretien et résiste mal aux taches d'eau ou aux liquides renversés.

Ceux de nos membres qui habitent dans de vieilles maisons, surtout s'ils ont des enfants, nous disent que le varathane semi-lustré (3 couches) donne de beaux résultats tout en exigeant un minimum d'entretien.

--ooo0ooo--

URGENT:

Le Répertoire des Artisans

Publié il y a un an, le premier Répertoire des Artisans est épuisé.

Il a été très en demande, même si ce n'était qu'une première ébauche.

Le Secrétariat travaille maintenant à le rééditer, en vérifiant les noms et les adresses des gens de métier qui ont paru dans la première édition. Mais surtout, il s'agit d'en COMPLÉTER la liste.

C'est un travail que nous devons faire en étroite collaboration avec VOUS, les membres. Par exemple, le Répertoire comprend beaucoup d'ébénistes. Mais presque pas de ferblantiers-couvreurs ni de maçons.

Vous avez fait faire des travaux à votre maison? Svp, recommandez-nous les artisans qui vous ont rendu service par leur expérience et leur compétence.

Merci, au nom de tous les amateurs de maisons anciennes!

--ooo0ooo--

Le Bottin des Membres 86

Tout membre en règle pour 1986 reçoit, avec cette livraison de LA LUCARNE, le bottin 1986 des membres de l'APMAQ.

Il vous facilitera la prise de contact avec les autres membres dans votre voisinage. Quand vous voyagerez, vous pourrez aussi rencontrer des membres dans d'autres régions.

Il vous aidera à participer au Concours (page 3).

Le Bottin est là pour vous servir. (N'hésitez pas à nous communiquer vos corrections si, malgré tous les efforts du Secrétariat, quelques erreurs s'y soient glissées).

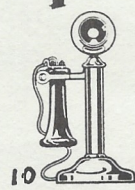
Après cette livraison initiale du Bottin, toute commande supplémentaire coûtera \$5 pour les frais de photocopie et de poste.

--ooo0ooo--

Cherchons cuisine d'été

Notre maison pièce-sur-pièce c. 1875 fut construite selon toute vraisemblance par un voiturier de l'époque. Nous avons débuté la restauration de cette maison en 1978 et espérons pouvoir la terminer en 1987. Actuellement, nous cherchons une cuisine d'été pièces-sur-pièces de la même époque, d'une grandeur approximative de 14' x 16' pour ajouter à notre maison.

Fabien et Danielle Poirier
125 Campbell, St-Sébastien,
cté d'Iberville, JOJ 2C0



LE CALENDRIER DES ACTIVITÉS

Le vendredi 25 avril: 14h à 16 h,

à Québec, visite du centre de Conservation du Québec (atelier de restauration des meubles et des oeuvres d'art du Gouvernement. Visite gratuite, mais limitée à 15 membres de l'APMAQ seulement. Svp réserver d'avance en téléphonant à Robert Bergeron, (418) 661-9928

Le dimanche, 4 mai, toute la journée:

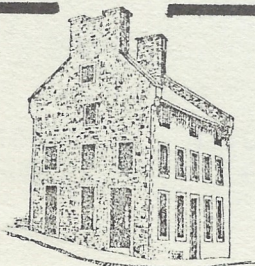
L'ACADIE, rive-sud de Montréal. En matinée, visite de maisons anciennes et des lieux historiques de cette très belle région. Repas, suivi à 14 heures de la conférence de Madeleine Gobeil-Trudeau, historienne de l'art et première Présidente de l'APMAQ, "Comment mener une recherche sur l'histoire de sa maison".

25 membres maximum, \$14 par personne, inscription d'avance au Secrétariat, qui vous fera parvenir le programme détaillé de cette journée exceptionnelle.

Le samedi, 17 mai, 13h30 à 15 heures:

dans le Vieux-Montréal, par invitation spéciale, une visite commentée sur l'architecture et l'aménagement de la maison de Sir George-Etienne Cartier, nouvellement restaurée et mise en valeur par Parcs-Canada. Gratuit. Maximum 20 personnes, svp réserver sa place d'avance au Secrétariat: (514) 472-9917, et apporter parapluies s'il pleut.

Si vous souhaitez profiter de la même occasion pour explorer le Vieux-Montréal, renseignements au Secrétariat, notamment sur le Musée Marc-Aurèle Fortin, et le Centre d'interprétation de l'histoire de Montréal.



Le samedi, 24 mai, 10 heures à midi:

à CHAMBLY dans une des salles d'étude du Fort: Colloque sur les problèmes de MAÇONNERIE dans nos vieilles maisons, consultation avec des artisans et des architectes spécialisés. Entrée libre, rendez-vous sur place, amenez vos amis pour faire connaissance avec l'APMAQ.

Ensuite, profitez de l'occasion pour explorer le Fort de Chambly et les magnifiques maisons environnantes.

Le lundi, 9 juin, à Québec, à partir de 19 heures, LA CLINIQUE DE L'APMAQ.

Dans l'intimité d'un remarquable studio de peintre dans le quartier "Petit Champlain", rencontre avec des architectes renommés, prêts à répondre à vos questions, discuter des PROBLÈMES pratiques de nos maisons anciennes.

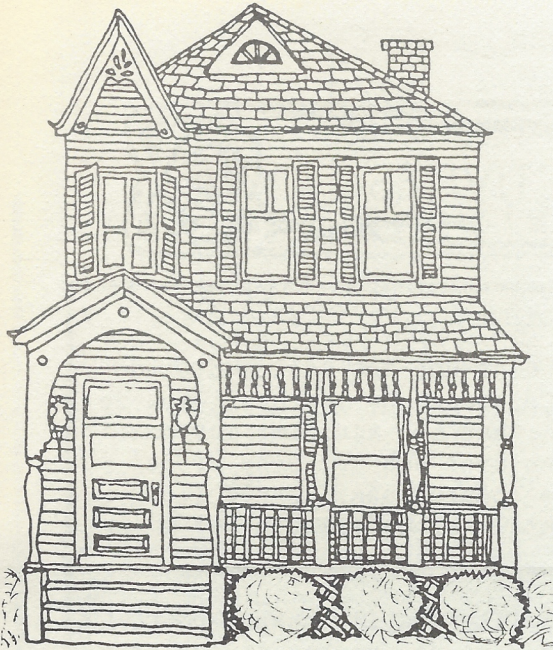
Vin, café, l'APMAQ passera le chapeau sur place. Maximum de 25 membres. Svp réserver d'avance votre place au Secrétariat en y obtenant les coordonnées de la rencontre.

NOUS SALUONS LES NOUVEAUX MEMBRES!

C'est avec plaisir que nous avons accueilli, depuis la dernière livraison de LA LUCARNE:

Michel et Patricia Lemieux
de Saint-Augustin,
Anne Lapointe et Jean-Vincent
Desroches, de La Prairie,
Denis Langlois, de Sainte-Thérèse,
Patrick King, de Montréal,
Roger-Yves St-Pierre
de Saint-Eustache,
Claire Boyer, d'Outremont,
Maurice O. Carrier, de Saint-Laurent,
La Société d'Histoire de Deux-Montagnes,
Bibiane Noël, de Lachute,
Lucille Deshaies, de Saint-Laurent,
Fabien et Danielle Poirier,
de Saint-Sébastien.
Pamela Clément, de Québec,
Michelle Ricard et Daniel La Roche,
de Loretteville.

Soyez les bienvenus parmi nous.



AMIS ET PROPRIÉTAIRES DE MAISONS ANCIENNES DU QUÉBEC

(APMAQ - association à but non-lucratif, fondée en 1980)

83, rue Chénier, St-Eustache, Qc J7R 1W9, tél.: (514) 472-9917

DEVENEZ MEMBRE! devenez membre!

- Je souhaite encourager l'Association en y adhérant. (Facultatif: ma maison date de Elle est en: bois | |, pierre | |, brique | |, autres:
- Je renouvelle ma/notre cotisation pour 1986.
(RAPPEL: un point rouge figure sur l'étiquette de ceux dont la cotisation arrive à échéance. Merci de votre PROMPT renouvellement!)
- J'aimerais participer au travail de l'Association,
soit en offrant bénévolement mes services (spécifier):
soit en envoyant, en plus de ma cotisation, un don au montant de \$_____.

J'y joins également une enveloppe timbrée, adressée en mon/notre nom, afin que l'APMAQ puisse m'envoyer le reçu et ma/notre carte de membre.

(SVP écrire votre nom et adresse L I S I B L E M E N T sur l'enveloppe!)

Nouveaux membres: où/par qui avez-vous appris l'existence de l'Association?

Cotisation annuelle: \$20 par famille, \$30 pour les corporations.
(on expédie le tout au Secrétariat de l'APMAQ à l'adresse ci-dessus)

LE CALENDRIER DES ACTIVITÉS le calendrier des activités

(POUR LES DÉTAILS DES VISITES, CONFÉRENCES ET INSCRIPTIONS, VOIR PAGE 11)

Le vendredi 25 avril: 14h à 16 h, à Québec, visite privée du centre de Conservation du Québec (atelier de restauration des meubles et des oeuvres d'art).

Le dimanche, 4 mai: L'Acadie, rive-sud de Montréal. Visite de maisons anciennes, suivie à 14 h. de la conférence de Madeleine Gobeil-Trudeau, "Comment découvrir l'histoire de sa maison".

Le samedi, 17 mai, 13 h 30. Visite commentée sur l'architecture d'une maison bourgeoise du 19e siècle (Sir George-Etienne Cartier, vieux-Montréal).

Le samedi, 24 mai, 10 heures, au Fort Chambly, entrée libre, colloque sur les problèmes de MAÇONNERIE.

Le lundi, 9 juin: en soirée, à Québec, LA CLINIQUE DE L'APMAQ : des architectes chevronnés répondent à VOS questions, discutent de VOS PROBLÈMES.

VOIR PAGE 11.